

Les jardins d'Oxylierre

Nous sommes heureux de vous présenter notre nouvel outil. Nous l'avons voulu pratique et prêt à l'emploi. Au menu : textes, dessins, photos, animations, propositions de livres, de films, chansons, citations. Libre à vous de vous servir et de partager, de distribuer ...

Notre publication sera essentiellement thématique et pour ce premier numéro, nous avons choisi naturellement le thème de Noël.

Bonne promenade dans notre jardin...

➤ POUR LES LECTEURS PRESSÉS

Il ne sert à rien que le Fils de Dieu soit né il y a plus de 2000 ans s'il ne naît pas aujourd'hui en nous et si nous ne cherchons pas à le faire naître autour de nous. Dieu a voulu avoir besoin du OUI de Marie et de son corps pour enfanter le Sauveur ; de même aujourd'hui, il veut avoir besoin de nous pour enfanter le monde nouveau dont on rêve à Noël, un monde de justice, de paix, d'accueil, d'amour, un monde à enfanter là où nous vivons, notamment dans nos écoles.

➤ LE COIN LECTURE : « COUP DE CŒUR »

Colette Nys-Mazure, « *Noël en ce monde. Contes pour aujourd'hui* », Lethielleux-Desclée de Brouwer, 2009. En ces temps dits de crise, se demande Colette Nys-Mazure, quelle espérance fait lever Noël, non seulement pour les chrétiens mais pour tous ceux qui croient en la vie ? Elle cherche dans des situations proches de nos réalités quotidiennes si « *l'espoir luit comme un brin de paille dans l'étable* » (Paul Verlaine). Une invitation à « *faire place à la merveille, à l'inouï, à l'éveil, au réveil* » (p.121) !

➤ ANIMATION

Nous vous proposons un texte à lire en duo avec un élève. La période de Noël est aussi un moment chargé en révisions, examens, ... Mais pourquoi ne pas s'arrêter un moment avec notre classe et redécouvrir ensemble les grands symboles de Noël. Texte à photocopier sur les deux pages suivantes.

- L'élève : Oui ? Qu'est-ce que c'est ? Quelqu'un me parle ?
- Le professeur : N'aie pas peur, je ne suis pas l'ange Gabriel ! Je voudrais t'expliquer, et vous expliquer pourquoi vous êtes rassemblés aujourd'hui. Vous ne savez pas, vous pensez peut-être que vous allez vivre une eucharistie, une messe comme vous dites.

Si vous êtes réunis, c'est pour souligner un grand moment de l'année. Nous sommes proches de Noël. Oui, je vois vos mines ? On va parler ...religion ! Oui et non, si on m'en laisse le temps, je suis sûr que je vais pouvoir vous apprendre quelque chose.

Tu ne trouves pas ça bizarre toi que Jésus soit né jour pour jour après 9 mois ? 25 mars-25 décembre. Tu ne trouves pas que ça fait un peu arrangé ? Mais ce n'est pas l'essentiel, si tu veux savoir, sache que c'est la perfection de la nature humaine et divine de Jésus qui a conduit les hommes de cette époque à croire que les années de sa vie terrestre devait tourner sur un chiffre rond.

- E : Tout simplement ? Mais la date du 25 décembre n'a pas été choisie par hasard...Si ?
- P : Non, elle a été choisie pour sa valeur symbolique, plutôt qu'historique. C'est l'époque du solstice d'hiver, date à laquelle les jours commencent à s'allonger. Dans l'Empire romain, c'était la fête du dieu Mithra, le dieu de la lumière. Les chrétiens ont choisi de fêter la naissance de Jésus à ce moment. Le Christ n'est-il pas salué dans la Bible comme le soleil de justice et la lumière du monde ? Quant à minuit, cette heure marque symboliquement la naissance d'un jour nouveau.
- E : Hé bien, vous en savez des choses !
- P : Oh, je suis prof (de religion ?) quand même...



- E : Et susceptible ?
- P : Non, pas du tout. D'ailleurs, je vais encore t'en apprendre d'autres si tu veux. Pose-moi une colle, je suis prêt(e).

- E : Ok. C'est quoi l'Avent, avec un « e » ?
- P : Avent, ça vient d'Adventus qui signifie la venue. L'Avent est un temps où les chrétiens prennent conscience que Dieu vient chez eux pour réveiller leurs espérances. Il faut dégager le chemin pour que le Seigneur puisse venir. Il faut déblayer le sentier.

- E : Déblayer le sentier ? C'est-à-dire ?
- P : Ben, essayer de supprimer tout ce qui est moche en nous : la haine, la jalousie, la violence...

- E : Y en a qui vont avoir du boulot !
- P : On a 4 semaines pour ça. Les chrétiens utilisent un symbole pour cette préparation : la couronne de l'Avent. On allume une bougie les dimanches qui précèdent le jour de la fête de Noël.

- E : Et pourquoi Jésus est-il né dans une crèche ?
- P : Il faut te remettre dans l'ambiance de l'époque. Les gens attendaient le messie. Un messie puissant, fin stratège, qui allait pouvoir faire fuir les Romains. Et avec quoi se retrouvent-ils ? Un bébé, qui naît en plus dans une étable. Dieu est déroutant. Il ne correspond pas à ce que les gens attendent de lui. C'est un peu sa spécialité.

- E : Et le bœuf et l'âne ? C'est parce que les gens s'attendaient plutôt à un cheval et un dromadaire ?
- P : Ne ris pas. Il y a aussi un sens symbolique. Le sauveur marque d'entrée de jeu son humilité.



Il naît au milieu de l'indifférence symbolisée par le bœuf et au milieu de l'ignorance symbolisée par l'âne. Et puis, un autre très beau symbole, il a été déposé par Marie dans une mangeoire. Il sera en quelque sorte la nourriture pour les hommes. Marie a donné naissance au pain de vie. Elle est une boulangère.

- E : Et le sapin ? Encore un symbole ?
- P : L'arbre de Noël est une coutume qui associe 2 symboles chrétiens : la lumière et la vie. Il ne faut pas oublier qu'un sapin reste vert toute l'année. Au moyen-âge, l'arbre de Noël était appelé arbre de vie. Il était décoré de pommes rouges qui seront beaucoup plus tard remplacées par nos boules de Noël.
- E : Et l'étoile a un sens aussi ?
- P : Oui, bien sûr. Elle rappelle l'étoile qui a guidé les mages vers la crèche. Les mages étaient des sages qui s'intéressaient aux étoiles. Selon eux, tous les événements importants étaient inscrits dans le ciel. La Bible ne précise pas le nombre de mages, mais le récit parle de trois riches offrandes, on en a donc conclu qu'ils étaient trois. Au 7^{ème} siècle, on leur a donné des noms : Melchior, Gaspard et Balthazar et une couleur de peau différente, pour dire que Jésus est venu pour le monde entier. Les mages offrent à Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or, c'est ce qu'on offrait aux rois ; L'encens aux dieux, et la myrrhe servait à embaumer les morts. Pour les chrétiens ces symboles résument Jésus car il est à la fois roi, Dieu et homme.
- E : Tout ça c'est bien joli, maisNoël aujourd'hui ???



Si vous voulez approfondir tout ce qui a été évoqué dans cette animation, nous vous recommandons l'excellent ouvrage d'Anselm Grün, « *Petite méditation sur les fêtes de Noël* », Albin Michel, 1999. Il nous permet de « **musarder** » sur un chemin qui va du temps de l'Avent à la fête de la Chandeleur : en 50 courts chapitres, alliant érudition et simplicité de ton, il revisite bien des symboles liés au mystère de Noël ; il les réinterprète à la lumière de la tradition chrétienne mais aussi de la psychologie des profondeurs ; au-delà du simple folklore, ils sont pour nous « *riches de spiritualité et de sagesse* ».

HUMOUR...



➤ **QUELQUES PENSÉES GLANÉES**

L'enfance c'est de croire qu'avec le sapin de Noël et trois flocons de neige toute la terre est changée.

André Laurendeau

Quand on laisse mourir le feu de Noël, il n'y a plus qu'un moyen de le rallumer. C'est d'aller chercher le feu des étoiles.

[Les autres et les Miens (1979)]

Pierre Jakez Hélias

Celui qui n'a pas Noël dans le cœur ne le trouvera jamais au pied d'un arbre

Roy Lemon Smith

Etre né sur la paille, avoir échappé à Hérode et finir sur une croix, tout ça pour que, le 24 décembre, les foules hystériques se battent devant les vitrines, obsédées par cette question : faudra-t-il ouvrir les magasins le dimanche au cas où l'on n'aurait pas le temps de remplir les hottes de Noël ras-la-gueule ?

Géographie de l'instant de Sylvain Tesson



➤ **SE NOURRIR DE TEXTES**

Les trois cadeaux.

Lorsque les bergers s'en furent allés, l'Enfant de la crèche leva la tête et regarda vers la porte entrebâillée.

Un jeune garçon timide se tenait là tremblant et apeuré.

Jésus lui dit :

- Approche ! Pourquoi as-tu si peur ?

Le garçon répondit :

- Je n'ose, je n'ai rien à te donner

Le Nouveau-né de lui murmurer :

- J'aimerais tant que tu me fasses un cadeau.

Le petit étranger rougit de honte et murmura à son tour:

- Je n'ai vraiment rien... rien ne m'appartient...

si j'avais quelque chose, je te l'offrirais. Regarde, je vais devant toi vider mes poches...

En fouillant dans les poches de son pantalon rapiécé, il retire une vieille lame de couteau toute rouillée qu'il avait trouvée dans un jardin public.

- Tu vois bien, c'est tout ce que j'ai, si tu la veux, je te la donne...



L'Enfant Jésus répondit :

- Non, garde-la, pour toi, cette lame. Mais mon jeune ami,
je voudrais tout autre
chose de toi. J'aimerais que tu me fasses trois cadeaux.

L'enfant sans fortune s'écria :

- Oh la-la ! Je veux bien, t'offrir des cadeaux. Je suis si pauvre,
que puis-je t'offrir?

Jésus, couché dans la mangeoire, enveloppé de langes répondit :

- Offre-moi le dernier de tes dessins.

Le garçon, tout embarrassé, rougit. Il s'approcha de la crèche et, pour
que Marie, la maman du bébé et Joseph, le protecteur de l'Enfant, ne
l'entende, murmura à l'oreille de Jésus :

- Je ne peux pas t'offrir mon dernier dessin, il est trop « moche ».
Tu sais, personne ne veut le regarder.

L'Enfant Jésus lui répliqua :

- Justement, c'est parce qu'il est laid que je le veux. Mon ami, tu dois
toujours m'offrir ce que les autres rejettent et ce qui ne leur plaît pas
en toi. Ensuite, je voudrais que tu me donnes ton assiette.

Le jeune garçon surpris bégaya:

- Mais, ce matin, je l'ai cassée, ma belle assiette.

L'Enfant Jésus insista :

- C'est pour cela que je la veux. Tu dois toujours m'offrir ce qui est
brisé dans ta vie. Je veux recoller ce qui est brisé en toi.
Et maintenant, répète-moi la réponse que tu as donnée à tes parents
quand ils t'ont demandé comment tu avais cassé ton assiette.



Le visage du garçon s'assombrit, il baissa la tête honteusement et, tristement, murmura :

- Je leur ai menti. J'ai dit que l'assiette m'avait tout simplement glissé des mains; mais ce n'était pas vrai. J'étais en colère et j'ai poussé brutalement mon assiette de la table, elle est tombée et elle s'est brisée.

Jésus, écouta attentivement cet aveu et déclara :

- C'est ce que je voulais t'entendre dire. Donne-moi toujours ce qu'il y a de méchant dans ta vie : tes mensonges, tes calomnies, tes lâchetés, tes violences... Je veux t'en décharger ... Tu n'en as pas besoin... Je veux te rendre heureux et sache bien que je pardonnerai toujours tes fautes. A partir d'aujourd'hui, j'aimerais que tu viennes souvent chez moi.

D'après Fr. Bruno-Marie Simon



Noël raté? Noël gagné?

Si l'Enfant-Dieu ne naît pas en toi, alors gueuletonne, bois jusqu'à plus soif.
Noël ne sera qu'une fête conviviale dont tu auras manqué le mystère.

S'il ne naît pas en toi ... tu ne reconnaîtras pas celui ou celle qui frappe à ta porte et tu taperas toujours sur l'étranger, celui qui est différent de toi, donc sur l'Enfant-Dieu.

S'il ne naît pas en toi ... alors tu vas refuser de communier à la misère des milliers de jeunes de ton âge qui vivent des calvaires atroces, en Afrique et partout dans le monde.

S'il ne naît pas en toi ... la religion que tu véhicules à travers la phrase rituelle: « Je suis croyant, pas pratiquant » ne sera qu'un paravent religieux dérisoire qui te privera d'une force incalculable.

S'il ne naît pas en toi ... prépare-toi à un beau Noël païen où tu réjouiras seulement ton estomac, laissant vide ton âme.

Mais, si tu essaies d'éveiller ou de réveiller en toi ce mystère de la naissance de l'Enfant-Dieu, tu te donnes toutes les chances pour un Noël de solidarité, de partage et de tolérance, à la force irrésistible.

S'il ne naît pas en toi ... alors tu vas surgâter tes gosses en refusant de les faire communier à la misère des milliers de jeunes de ton âge qui vivent des calvaires atroces, en Afrique et partout dans le monde.

S'il ne naît pas en toi ... la religion que tu véhicules à travers la phrase rituelle: « Je suis croyant, pas pratiquant » ne sera qu'un paravent religieux dérisoire qui te privera d'une force incalculable.

S'il ne naît pas en toi ... prépare toi à un beau Noël païen où tu réjouiras seulement ton estomac, laissant vide ton âme.



Si tu essaies d'éveiller ou de réveiller en toi ce mystère de la naissance de l'Enfant-Dieu, tu te donnes toutes les chances pour un Noël de partage et de tolérance, à la force irrésistible.

Elle ne te quittera plus, cette force, si partant d'une naissance prodigieuse, tu chemines durant l'année sur la route des mystères de la souffrance et de la mort du Christ.

Il te donnera alors une « gueule » de ressuscité.

**D'après Guy
Gilbert**



La crèche vivante (Jean-Paul Sartre)

Athée, critique de l'aliénation religieuse... et auteur d'une très belle description de la Nativité. C'est en 1940, alors qu'il est prisonnier en Allemagne que le futur auteur de L'Être et le Néant signe cette « crèche vivante » à la demande de ses compagnons de détention. Cette expérience contribue à faire muer cet individualiste en philosophe de la liberté.

« Mais, comme c'est aujourd'hui Noël, vous avez le droit d'exiger qu'on vous montre la crèche. La voici. Voici la Vierge et voici Joseph et voici l'Enfant Jésus. L'artiste a mis tout son amour dans ce dessin mais vous le trouverez peut-être un peu naïf. Voyez, les personnages ont de beaux atours mais ils sont tout raides : on dirait des marionnettes. Ils n'étaient sûrement pas comme ça. Si vous étiez comme moi dont les yeux sont fermés... Mais écoutez : vous n'avez qu'à fermer les yeux pour m'entendre et je vous dirai comment je les vois au-dedans de moi. La Vierge est pâle et elle regarde l'enfant. Ce qu'il faudrait peindre sur son visage c'est un émerveillement anxieux qui n'a paru qu'une fois sur une figure humaine. Car le Christ est son enfant, la chair de sa chair et le fruit de ses entrailles. Elle l'a porté neuf mois et elle lui donnera le sein et son lait deviendra le sang de Dieu. Et par moments, la tentation est si forte qu'elle oublie qu'il est Dieu. Elle le serre dans ses bras et elle dit : mon petit !



Mais, à d'autres moments, elle demeure tout interdite et elle pense : Dieu est là, et elle se sent prise d'une horreur religieuse pour ce Dieu muet, pour cet enfant terrifiant. Car toutes les mères sont ainsi arrêtées par moments devant ce fragment rebelle de leur chair qu'est leur enfant et elles se sentent en exil à deux pas de cette vie neuve qu'on a faite avec leur vie et qu'habitent des pensées étrangères. Mais aucun enfant n'a été plus cruellement et plus rapidement arraché à sa mère car il est Dieu et il dépasse de tous côtés ce qu'elle peut imaginer. Et c'est une dure épreuve pour une mère d'avoir honte de soi et de sa condition humaine devant son fils. Mais je pense qu'il y a aussi d'autres moments, rapides et glissants, où elle sent *à la fois* que le Christ est son fils, son petit à elle et qu'il est Dieu. Elle le regarde et elle pense : « Ce Dieu est mon enfant. Cette chair divine est ma chair. Il est fait de moi, il a mes yeux et cette forme de sa bouche c'est la forme de la mienne. Il me ressemble. Il est Dieu et il me ressemble. » Et aucune femme n'a eu de la sorte son Dieu pour elle seule. Un Dieu tout petit qu'on peut prendre dans ses bras et couvrir de baisers, un Dieu tout chaud qui sourit et qui respire, un Dieu qu'on peut toucher et qui vit. Et c'est dans un de ces moments-là que je peindrais Marie, si j'étais peintre, et j'essaierais de rendre l'air de hardiesse tendre et de timidité avec lequel elle avance le doigt pour toucher la douce petite peau de cet enfant-Dieu dont elle sent sur ses genoux le poids tiède et qui lui sourit. Et voilà pour Jésus et pour la Vierge Marie.



Et Joseph ? Joseph, je ne le peindrai pas. Je ne montrerai qu'une ombre au fond de la grange et deux yeux brillants. Car je ne sais que dire de Joseph et Joseph ne sait que dire de lui-même. Il adore et il est heureux d'adorer et il se sent un peu en exil. Je crois qu'il souffre sans se l'avouer. Il souffre parce qu'il voit combien la femme qu'il aime ressemble à Dieu, combien déjà elle est du côté de Dieu. Car Dieu a éclaté comme une bombe dans l'intimité de cette famille. Joseph et Marie sont séparés pour toujours par cet incendie de clarté. Et toute la vie de Joseph, j'imagine, sera pour apprendre à accepter. »

*Extrait de Bariona, ou le jeu de la douleur et de l'espoir,
de Jean-Paul Sartre,
in Théâtre complet, pp. 1163-1165, Pléiade © Éditions Gallimard.*



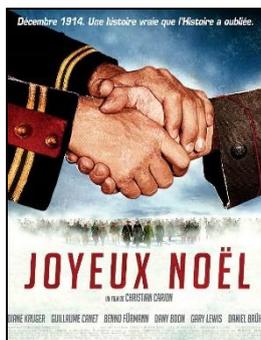
➤ **POUR LE PLAISIR DES YEUX...**



Femme actuelle.fr



➤ **LE COIN CINÉ**



Film de Christian Caron (2005), inspiré de faits réels : sur le front, il y a 100 ans, au soir de Noël 1914, des soldats des deux camps décident une trêve ; ils en arrivent même à fraterniser pendant quelques heures, au grand dam des autorités militaires. Durant cette brève parenthèse de paix, des hommes vont se rencontrer et apprendre à se connaître malgré la guerre, malgré les barrières Des langues, des cultures.

Un dossier pédagogique peut être téléchargé, pour un prix modique, sur www.grignoux.be/dossiers-pedagogiques-204.



➤ **UNE CHANSON**

Dites, dites, si c'était vrai ?

S'il était né vraiment à Bethléem,
Dans une étable...

Dites, si c'était vrai ?

Si les Rois Mages étaient vraiment
venus de loin, fort loin,
pour lui porter l'or, la myrrhe, l'encens

Dites, si c'était vrai ?

Si c'était vrai tout ce qu'ils ont écrit
Luc, Matthieu, et les autres

Dites, si c'était vrai ?

Si c'était vrai le coup de noces de Cana,
et le coup de Lazare.

Dites, si c'était vrai ?

Si c'était vrai ce qu'ils racontent les
petits enfants, le soir avant d'aller dormir,
vous savez bien...

Quand ils disent...Notre Père

Quand ils disent...Notre Mère

Si c'était vrai tout cela, je dirais oui

oh sûrement, je dirais oui

parce que c'est tellement beau tout cela

Quand on croit que c'est vrai !!!

Jacque Brel



*Si on aime qu'il fasse beau, nous de notre côté, nous souhaitons
qu'il « fasse Noël » pour vous, pour vos familles, pour vos écoles tout au long
de l'année 2015.*

*Car qui dit Noël dit accueil, amour, paix, solidarité. Qu'à travers vous, la
Bonne Nouvelle de Noël rallume la petite flamme de l'espérance chez tous ceux qui
ont le cœur « à marée basse » !*

Laurence Fourier, Isabelle Vandersmissen, Christian Jacquet, Alain Marchandise



Journée des directions

JE SUIS FRAGILE DONC JE SUIS

Mardi 2 décembre 2014

Accueil dès 09h et fin 15h30

Institut St Roch (salle Baudrez)

rue St Roch 7, 6900 Marche



L'équipe  vous invite à une journée intitulée :

"Faire de la fragilité une alliée ?"

Prends soin de toi...Et les autres iront mieux...

Je me donne le droit de ...

Avec l'intervention de **Michel Dupuis**, professeur à l'U.C.L.
d'anthropologie, de philosophie et d'éthique biomédicale.

En attendant le plaisir de vous revoir et de prendre ensemble un
repas convivial, nous vous adressons nos cordiales salutations.

Philippe Englebert et l'équipe d'Oxytierre.

Merci de nous confirmer votre participation pour le 15 Novembre par le biais
du formulaire en ligne à l'adresse suivante :

<http://goo.gl/forms/gEv7x1AQyL>